

Une campagne rythmée par des conditions météorologiques très instables

Les conditions météorologiques sont déterminantes dès le début des plantations, pendant la levée des plants et au démarrage des travaux d'arrachage.

Les besoins croissants des usines de transformation créent des tensions sur les surfaces d'autres segments de marché avec en parallèle le souci de l'équilibre de l'ensemble de la filière.

La rémunération des opérateurs demeure une préoccupation majeure. Elle est étroitement liée à la hausse des coûts de production dépendants de plusieurs facteurs, tant d'ordre météorologique qu'énergétique. Simultanément, les acheteurs subissent une forte inflation. Dans ce contexte, le rapport offre/demande peine à trouver son équilibre.

GLOSSAIRE

- CNIPT : comité national interprofessionnel de la pomme de terre
- décennal(e) : se réfère aux dix campagnes antérieures à celle en cours
- GMS : grandes et moyennes surfaces
- MIN : marché d'intérêt national
- NEPG : North-Western European Potato Growers
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq campagnes antérieures à celle en cours
- UNPT : union nationale des producteurs de pommes de terre



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

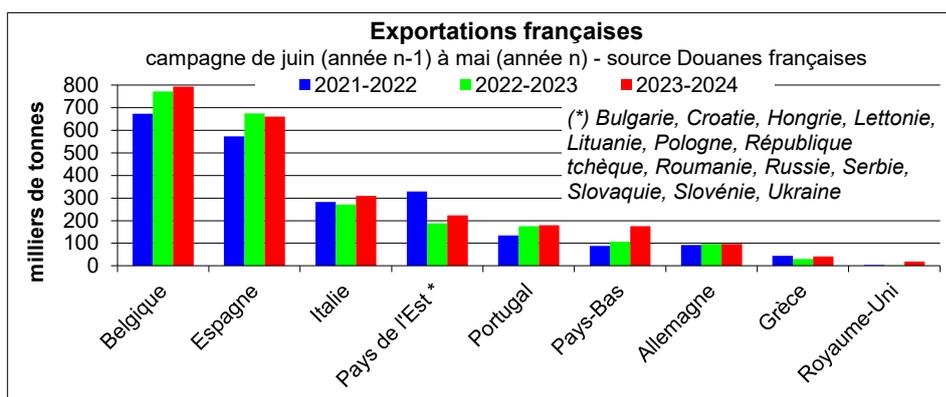
■ La faible demande des usines de transformation sur le marché libre est consécutive à une augmentation des volumes contractualisés avec des prix négociés à la hausse.

La production de plants certifiés en France baisse de près de 11 % cette année, soit 60 000 tonnes en moins (la surface cultivée en 2023 est de 21 000 ha contre 23 500 ha en 2022). Cette situation s'explique par la combinaison de deux facteurs : d'une part, un arbitrage par les établissements semenciers en fonction des variétés, suite aux invendus de la campagne précédente, et d'autre part, un arrêt d'activité ou une forte baisse des surfaces chez certains producteurs (source : communiqué de presse UNPT du 28/08/2023).

■ La production française de pommes de terre de conservation s'élève à 6 818 492 t, soit une hausse de 12,7 % par rapport à 2022. Si elle retrouve le niveau moyen de production de la Ferme France, elle s'inscrit dans un contexte de demande accrue, notamment pour les débouchés vers l'industrie. Dans le cadre de l'enquête réalisée auprès du panel de producteurs de l'UNPT et de la consolidation des données Agreste pour les bassins non enquêtés, le rendement brut national s'établit à 43,3 t/ha en 2023 (source UNPT/CNIPT 11/01/2024).

■ La production totale de pommes de terre de consommation (hors plant et féculé), sur le périmètre du NEPG (UE-4), s'élève à 22,7 Mt pour 2023, soit une hausse de 5,1 % par rapport à 2022 et un niveau proche de la moyenne quinquennale. Ces chiffres tiennent compte des pertes estimées au champ dans les quatre pays du NEPG. Le NEPG estime qu'environ 11 000 hectares de pommes de terre sont définitivement irrécupérables et qu'un minimum de 650 000 tonnes ont été perdues (dans les champs ou après la récolte). Les pommes de terre ont été cultivées sur une superficie totale de 519 583 ha, soit 2,0 % de plus qu'en 2022. Les rendements moyens dans la zone NEPG s'élèvent à 43,7 t/ha, soit 1,4 % de plus qu'en 2022 (source NEPG du 05/02/2024).

■ La filière de la transformation de pommes de terre poursuit son essor, avec l'annonce de la construction de trois nouvelles usines belges dans les Hauts-de-France. Les 40 000 ha supplémentaires de pommes de terre prévus serviront principalement au segment « frites surgelées ». Le maintien des équilibres entre la filière de la transformation, la production de plants et les autres débouchés (frais, féculé...) est un impératif qui doit être préservé.



Le début de campagne d'exportations est retardé par des arrachages plus tardifs et un manque de disponibilité de produits. La saison commence toutefois avec une demande soutenue des destinations du Sud concernées par une baisse de production. La campagne se solde par une bonne dynamique tant en volume qu'en valeur.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Juillet-août 2023

La campagne débute progressivement avec des pommes de terre hâtives sous contrats. Les volumes restreints en raison du retard des plantations ne garantissent pas l'optimisation des lignes de transformation. Les usines ont recours à l'importation pour couvrir leurs besoins. Les tonnages progressent dès le mois d'août, amorçant une baisse des cours. Les enlèvements des contrats sont priorités, laissant peu de place aux transactions sur le marché libre. Le marché intérieur est demandeur vers la grande distribution et les grossistes, provoquant des tensions sur l'approvisionnement et les prix en raison de l'offre limitée. La demande des marchés du sud de l'Europe est bien orientée.

Septembre 2023

Malgré le démarrage des récoltes dans tous les bassins de production, l'offre reste limitée. Le secteur de la transformation affiche des besoins plus importants dans un contexte de concurrence avec le négoce pour les besoins à l'exportation. Les usines attendent une évolution favorable de la récolte et de la demande en produits finis. Elles s'emploient à combler le retard dans les enlèvements de pommes de terre hâtives, délaissant le marché libre, à l'exception de départs champ en stockage précaire ou de récolte ne pouvant être stockée. Les marchés du Sud animent l'activité à l'exportation.

Octobre 2023

La récolte se poursuit plus favorablement. L'amélioration des rendements rend la capacité de certains bâtiments de stockage insuffisante, laissant une offre immédiatement disponible. La demande sur le marché intérieur évolue peu, en raison de la douceur du climat. Des opérations commerciales se mettent en place après négociations tarifaires avec les enseignes de la grande distribution. Elles maintiennent les sorties sans dégager de volumes supplémentaires, dans un contexte inflationniste qui pénalise le consommateur. Vers la transformation, les enlèvements des contrats occupent la place. Des opportunités à l'exportation se dessinent sur des variétés « fritables ».

Novembre 2023

Les conditions météorologiques soutiennent les cours des principaux marchés européens. Des tensions se manifestent au niveau des approvisionnements des usines, qui puisent dans les stockages précaires à défaut de départs en sortie champ. Cette situation, qui prévaut dans les principaux pays producteurs de la zone du NEPG, provoque un rebond du commerce. La baisse des températures et la mise en place de leviers promotionnels stimulent les ventes sur le marché national. Le référencement « 1^{er} prix » est prisé

des consommateurs, alors que la gamme premium pâtit d'un positionnement tarifaire moins avantageux. L'activité à l'exportation affiche une belle dynamique.

Décembre 2023

Le marché est stable sur fond d'inquiétude concernant les pommes de terre encore aux champs. De rares travaux d'arrachage sont réalisés avant une nouvelle perturbation météorologique. Les pommes de terre récoltées dans ces conditions et non stockables sont les seuls volumes qui complètent les enlèvements des contrats. Étant donné la stabilité des cours et des marchés, aucune marchandise ne sort des stocks. Des positions pour couvrir les besoins à moyen terme se font entendre pour concurrencer l'intérêt marqué vers l'exportation en variétés « fritables ». Sur le marché national, les ouvertures exceptionnelles des commerces les dimanches animent l'activité. La gamme festive est peu présente chez les expéditeurs, reflet d'une situation où le prix oriente l'acte d'achat.

Janvier 2024

Les usines aux achats priorisent la gestion des lots récoltés tardivement, en appui aux enlèvements des contrats et avec un positionnement qui raffermit les cours tirés par les marchés étrangers. Le froid renforce l'intérêt pour la pomme de terre. Les hausses de prix sont significatives sur toute la segmentation en raison d'une offre soutenue pour répondre aux besoins des conditionneurs. Certains producteurs sont peu disposés à déstocker au niveau de prix demandé pour satisfaire des mises en avant. La confiance à l'exportation est manifeste avec une demande active de variétés « fritables ». Un décalage se dessine entre les marchés industriels et les débouchés à l'exportation, qui proposent des prix supérieurs pour des variétés similaires.

Février 2024

La hausse des cours est suivie par la majorité des transformateurs, dans un contexte de concurrence relative entre les différents débouchés (exportation contre transformation) et avec des propositions de prix supérieurs à moyen terme sur des offres de fin de campagne. Le marché intérieur est plus calme sur fond de contestation agricole. Les sorties sont plus limitées, notamment vers la grande distribution et sur l'ensemble des formats, mais plus particulièrement sur le 2,5 kg. Quelques expéditeurs sont sollicités pour des offres de prix ; toutefois, les hausses des coûts de production compliquent la programmation d'opérations.

Mars 2024

Quelques usines sont aux achats sur le marché libre afin de conforter des besoins

complémentaires. L'offre et les transactions sont limitées. Certaines livraisons sous contrat sont anticipées et une partie des producteurs s'interrogent sur les besoins de la fin de la campagne. Sur le marché intérieur, les volumes se maintiennent sur les lignes « 1^{er} prix » et sur les variétés polyvalentes conditionnées en sac de 5 kg. Vers l'exportation, les cours sont haussiers, y compris sur des qualités intermédiaires, avec une consolidation des fourchettes hautes.

Avril 2024

La réception de plants en ferme monte en puissance. Les conditions météorologiques sont instables mais n'influencent pas le marché. Certaines usines achètent quelques volumes face à une offre restreinte. Sur le marché du frais, le commerce est apprécié avec des sorties cohérentes pour la saison. La fermeté des prix au stade production complique la marge de négociation des expéditeurs, qui proposent moins d'offres promotionnelles. Hors France, les envois intracommunautaires se poursuivent vers les destinations habituelles du sud et de l'est de l'Europe. Certains négociants cherchent à y développer l'offre en variétés « fritables », qui offrent une meilleure valorisation par comparaison aux prix figés sur le marché de la transformation.

Mai 2024

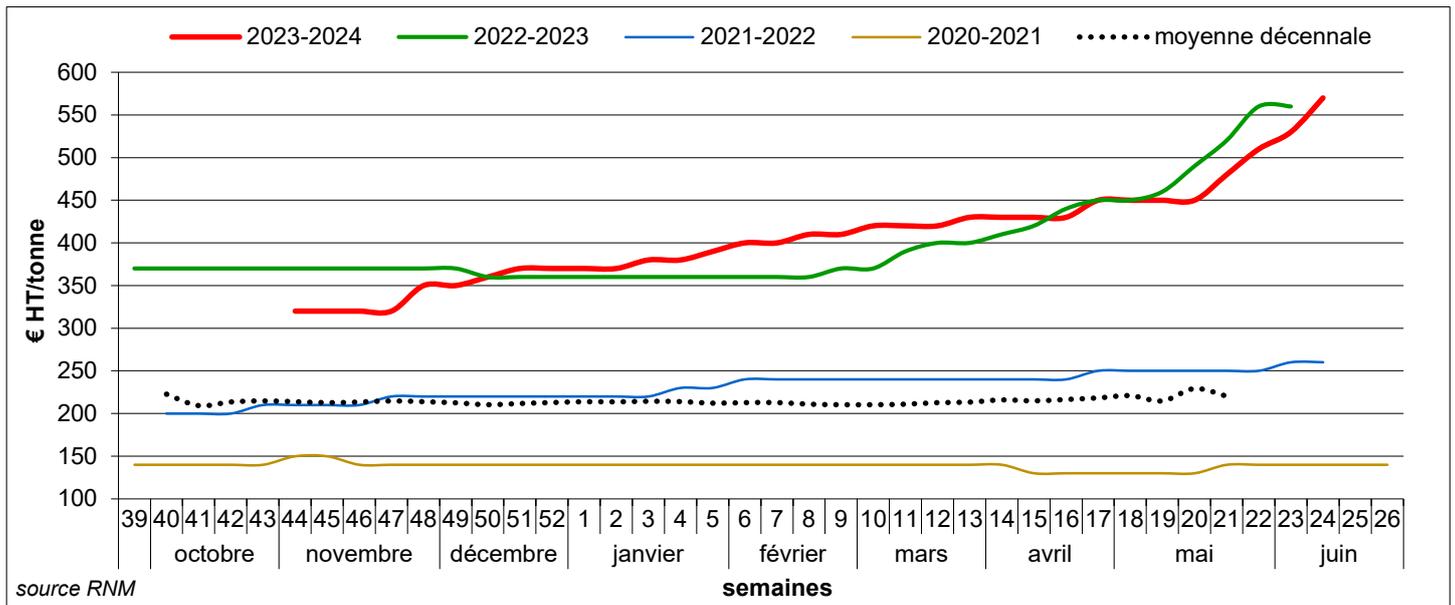
Les pluies ralentissent les travaux de plantations dans les régions productrices de variétés hâtives, rendant le commerce plus nerveux vers la transformation. Plusieurs usines recherchent des volumes sur le marché libre pour assurer la jonction entre les campagnes. Le négoce intérieur s'anime en prévision des jours fériés. La fermeture de certaines lignes rend nécessaire le recours à l'importation, notamment sur le segment « frites » et « chairs fermes blanches ». Des arbitrages sont réalisés au stade expédition entre les volumes et les clients à servir en raison d'une offre et d'une qualité insuffisantes. Les flux à l'exportation tablent sur quelques opportunités dans un contexte concurrentiel avec les pommes de terre primeurs.

Juin 2024

Certains conditionneurs-expéditeurs basculent sur l'importation. Mais l'intérêt affiché par certaines enseignes de la grande distribution pour l'ancienne récolte ne se dément pas, motivé par des niveaux de prix inférieurs à ceux des pommes de terre nouvelles importées. Les stocks sont toutefois très faibles et les derniers volumes encore commercialisables marquent la fin de campagne. Vers la transformation, les retards dans les plantations motivent des achats immédiats, mais sans empressement. L'activité est rythmée par le faible niveau de stocks libres non encore engagés.

D'une campagne à l'autre

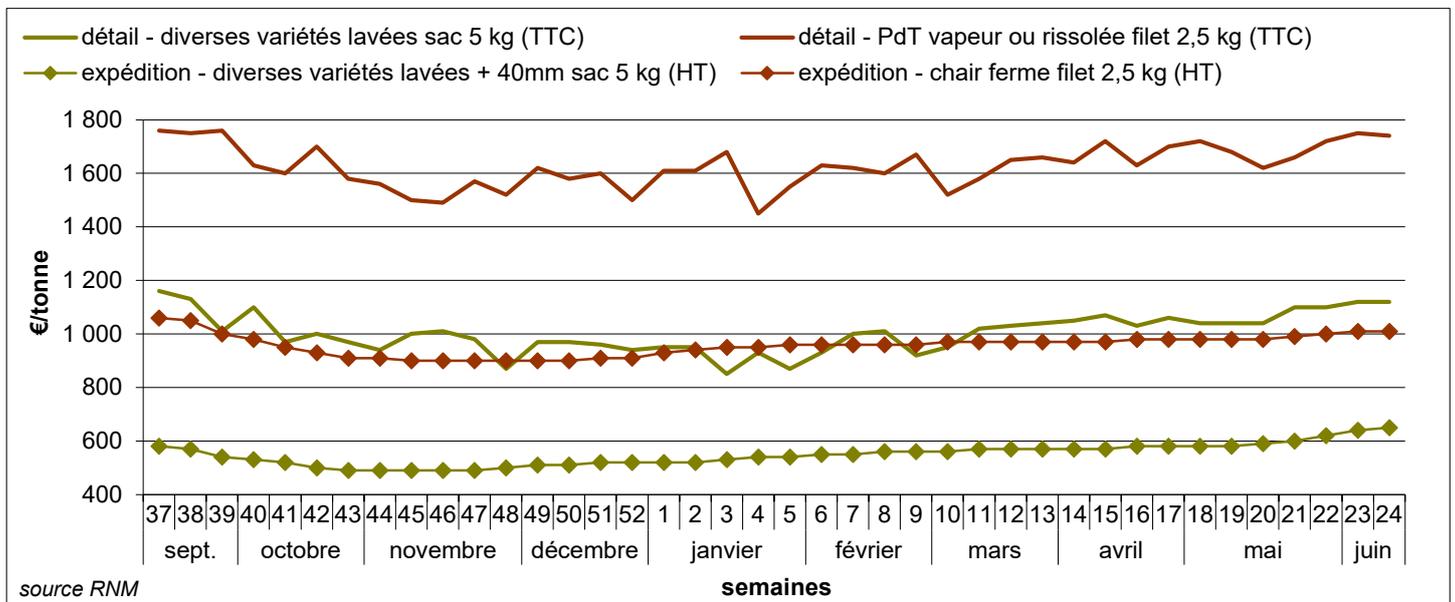
Cours au stade expédition dans le bassin Nord-Picardie diverses variétés basiques calibre 50-75 mm catégorie II non lavées en filet de 25 kg



Les cours des variétés polyvalentes suivent une courbe ascendante en corrélation avec les cours soutenus des variétés « fritables » destinées à la transformation et avec l'évolution des coûts de production.

Prix au stade détail

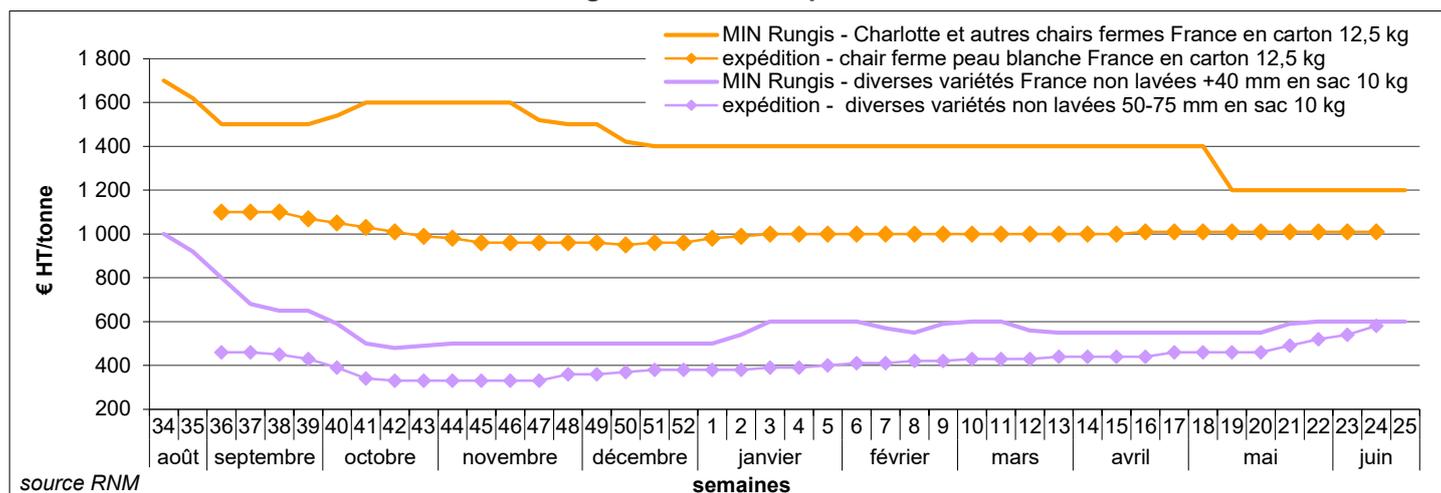
Prix au stade détail (TTC) et cours expédition (HT)



En raison d'un déficit de volumes disponibles depuis la saison précédente, le début de la campagne se caractérise par un marché ferme et des cours soutenus sur l'ensemble de la segmentation. Ces conditions se poursuivent en cours de campagne. De fortes contraintes pèsent sur les consommateurs dans un contexte d'inflation soutenue, entraînant une évolution des comportements dans l'acte d'achats alimentaires.

Chiffres indispensables

Cours sur le MIN de Rungis et au stade expédition bassin Nord-Picardie



Le début de la saison est marqué par un déficit de précipitations rendant l'offre des calibres supérieurs plus rare, négociés à des prix plus fermes

Exportations

campagne de juin (année n-1) à mai (année n) - en milliers de tonnes - source Douanes françaises

Destination	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024
Belgique	445	440	538	673	772	793
Espagne	570	567	594	573	674	661
Italie	296	346	259	283	271	309
Pays de l'Est *	161	211	127	329	188	223
Portugal	155	131	169	135	175	180
Pays-Bas	75	69	50	88	106	176
Allemagne	119	91	70	92	96	96
Grèce	37	26	24	44	30	41
Royaume-Uni	30	30	10	4	1	19
autres	57	52	52	50	48	58
Monde	1 945	1 963	1 893	2 271	2 361	2 556

(*) Bulgarie, Croatie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Russie, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Ukraine

Surfaces de production par région

pomme de terre de conservation et demi-saison - en hectares - source Agreste

Bassin de production	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024
Nord Pas-de-Calais	56 836	56 923	53 000	54 140	53 441
Picardie	40 981	43 585	41 480	42 785	42 245
Champagne-Ardennes	12 950	13 616	14 180	14 418	14 565
Centre	12 630	12 980	12 890	12 904	12 717
Normandie	12 065	12 301	12 488	12 542	12 636
Bretagne	4 710	5 740	5 587	5 842	6 002
Île-de-France	3 687	3 407	3 078	2 986	3 240
Rhône-Alpes	1 318	1 648	1 632	1 632	1 710
autres	7 017	7 225	6 958	7 087	7 491
Total	152 194	157 425	151 293	154 336	154 047

Les surfaces de production s'inscrivent dans un contexte de demande croissante des débouchés industriels et de forte concurrence entre les différents marchés (exportation, transformation, intérieur).